

Le recensement du patrimoine bâti de Cléguérec

Premiers éléments d'analyse, janvier 2022

Réalisé par Claire Tartamella – Référente patrimoine P.A.H

Mission effectuée par Christine Teffo, André le Denmat (2016-2018) et Marion Christien (2021).

L'Inventaire de la commune a débuté en 2016 avec Christine Teffo et André Le Denmat. Dans ce cadre 160 fiches ont été réalisées. Depuis l'hiver 2021 Marion Christien, habitant la commune, ayant réalisé le recensement du patrimoine de Séglien dont elle est native, a mené à bien la mission de recensement. L'étude, dont l'animatrice du patrimoine du Pays d'art et d'histoire des Rohan est en charge, débute en 2022. Une première restitution en salle, sous forme de conférence sera proposée le 1^{er} avril. Une découverte sur le terrain sera ensuite proposée un samedi par mois, le 2 avril, le 07 mai et le 4 juin à 15h00.

Le champ d'action de l'Inventaire est le patrimoine bâti, des temps les plus reculés au années 1950 en campagne et 1970 dans le bourg. Les ouvrages d'art liés au canal de Nantes à Brest ne sont pas inclus. Ils font l'objet d'une campagne d'Inventaire distincte, menée par le service régional de l'Inventaire.

A l'heure actuelle, **1372 fiches** ont été réalisées. Les données peuvent être consultée sur Kartenn.fr, en suivant le tutoriel qui est en pièce jointe.

Les premiers éléments d'analyse sont faits à partir des sites et de leur fonction d'origine, non pas de leur fonction actuelle (un moulin même s'il a été transformé en maison, est présenté comme un moulin dans le présent document.).

Les fermes et dépendances agricoles

→ 380 fermes / 17 étables / 34 granges (les dépendances sont généralement incluses dans les fiches de recensement des fermes, expliquant ainsi l'écart entre le nombre de fermes et le nombre d'étable / grange)

→ Les fermes les plus anciennes sont du XVII^e siècle. Elles reprennent la typologie des fermes déjà repérées sur le Pays des Rohan. Il peut s'agir de longères, ou de logis à étage. Les escaliers sont semi-hors œuvre ou droits et placés à l'extérieurs. Jusqu'au 19^e siècle, il s'agit systématiquement de logis-mixte où le bétail et les hommes cohabitent, avant que les étables soient externalisées à la période contemporaine pour la plus-part d'entre elles (20^e siècle). Les pierres de tailles sur le pourtour des fenêtres et des portes sont systématiques. La richesse des terres de Cléguérec a eu pour conséquence la construction de fermes de très belle qualité architecturale : usage de la pierre de taille sur l'ensemble du bâtiment, sculptures en façade et sur les lucarnes.

L'entrée des granges à pan de bois est souvent sommée d'une poutre cintrée (formant une légère courbe). Cette pratique est propre au Pays des Rohan.

Cléguérec se distingue sur le territoire par son corpus de granges sur piliers monolithes, nombreuses et bien conservées. Aucune autre commune ne conserve ce type de patrimoine. Une étude affinée des dépendances agricoles doit être menée et l'étude des intérieurs des anciennes fermes apportera grandement à la connaissance de ces patrimoines souvent sous-estimés.

Les granges en pierre de taille et porte charretière au pignon sont également des éléments de patrimoine remarquable que l'on retrouve sur le secteur Malguénac-Guern-Melrand.

Les maisons et immeubles

→ 350 maisons / 3 immeubles

→ La distinction entre ferme et maison n'est pas nette avant le 20^e siècle, étant donné que chaque foyer possédait du bétail pour assurer sa subsistance. Cependant, est appelée « maison », toute architecture résidentielle sans infrastructure agricole. Les loges en campagne, autant que les pavillons dans le bourg ou les grandes maisons bourgeoises de Beauregard et Castel Dour sont comprises dans ce corpus. La typologie des maisons suit à quelques décennies près, les modèles développés dans les grands pôles urbains.

Ainsi la typologie de la maison 18^e siècle sur 2 étages + combles, avec une façade symétrique, rythmée par 3 axes verticaux, dont celui au centre composé de la porte, la fenêtre de l'étage et la lucarne percée dans le toit, est un modèle, très conservé dans d'autres bourg, mais il semble moins présent à Cléguérec. Le bâti 19^e et 20^e siècle y est majoritaire, laissant apparaître les importantes refontes du centre-ville à l'époque contemporaine. Le modèle des maisons sur plan carré, avec enduits blancs sur les murs et pierre de taille en granit apparent, formant un motif de crénelage autour des portes et fenêtres est un style très répandu aux 19^e et 20^e siècles (cf. Quartier napoléonien de Pontivy). Ce dernier est majoritaire dans le bourg de Cléguérec.

Parallèlement, les maisons bourgeoises à partir de 1900, prennent plus de liberté sur ces formes. Les plans du bâti ne sont plus strictement carrés. Ils se complexifient. Les matériaux sont plus variés, avec le retour de la brique, des ornements émaillés et colorés en façade, ainsi que le travail des ferronneries. Les formes des pierres de tailles s'affranchissent du traditionnel parallélépipède. Le domaine de Beauregard, ainsi que les maisons bourgeoises de Castel Dour sont de bons exemples à cet égard.

Les puits ont fait l'objet de fiches indépendantes des fermes et des maisons auxquelles ils sont rattachés, afin de les géolocaliser correctement. Il apparaît que presque toutes les maisons du bourg avaient un puits, ce qui traduit une certaine aisance de la part des habitants de Cléguérec qui disposaient de leur propre alimentation en eau avant que l'eau courante ne soit installée dans les années 1960. Au total, **414 puits ont été recensés.**

Les fours à pain ont été recensés à part, suivant la même logique. **111 ont été repérés.** Ce type de bâti se développe à partir du 19^{ème} siècle, dès lors que la cuisson du pain ne relève plus d'un privilège seigneurial. Sont conservés à Cléguérec de gros fours de village autant que ceux intégrés au bâti des fermes les plus aisées. De petits fours, construits après la seconde guerre mondiale ont aussi été recensés.

Les manoirs

→ 10 manoirs (La Haie, Trévelin, Botmars, Bot er Bartz, Trésclé, Guerdelas, Keropert, La Ferté, Bézidel, Laboulay)

Les manoirs sont le reflet de la noblesse, vassale des Rohan, présente sur le territoire de Cléguérec. Le manoir est donc un château ayant interdiction de se doter d'une garnison et d'infrastructure défensives. L'identité agricole de ces demeures, souvent passée au second plan, est primordiale dans l'identité d'un manoir. Les dépendances et métairies seront à mettre en lien avec la maison de maître à l'heure de l'étude. Les manoirs nous ramèneront probablement jusqu'au 14^e et 15^e siècle, en termes de chronologie, notamment à Bot er Bartz et Botmars.

Les patrimoines liés à l'eau

→22 lavoirs / 2 lavoirs-fontaines / 2 fontaines (sans compter les fontaines de dévotion liées aux chapelles) / 4 pompes de fontainerie.

Les services

→28 cafés (dont 7 identifiés comme bâtiment à fonctions multiples) / 1 relais de poste / 1 scierie / 2 garages / 1 banque / 1 crêperie / 4 hôtels / 2 coiffeurs / 2 sabotiers / 33 magasins de fonctions diverses.

→Dans tout le Pays des Rohan les cafés sont particulièrement nombreux. Il s'agissait bien souvent d'habitants qui proposaient des services de café en plus d'une autre activité (ex : café-forge, au village Le Cosquer). Ils étaient d'important lieux de sociabilisation. Les magasins sont également des lieux polyvalents qui ne se limitaient pas à 1 seule activité (ex : scierie-garage-casse). L'architecture des monuments ne reflète pas toujours la compréhension de l'activité, car les formes sont souvent celles des maisons. Une analyse plus poussée des espaces intérieurs éclaircira la question.

Le nombre de magasin montre que Cléguérec, comme les autres communes du Pays des Rohan, développait l'ensemble des services de proximité nécessaires à la population, avant que la voiture ne permette aux habitant d'aller chercher des services plus loin.

Les structures publiques

→1 Mairie / 6 écoles / 2 halles

Les patrimoines de l'industrie

→4 moulins (Trévelin, Milin Fourtan, Moulin de Kergoniél, moulin de Botmars)

→2 forges.

→1 centrale hydroélectrique.

→20 ponts

→1 maison de cantonnier.

L'activité industrielle sur la commune de Cléguérec est à l'image des besoins de la population en milieu rural. S'ajoute un patrimoine ferroviaire qui est peu connu sur la commune, avec les ponts de chemin de fer et la maison de cantonnier.

Les patrimoines religieux et commémoratifs

→1 dolmen : la plus longue allée couverte conservée en Morbihan. L'édifice est bien documenté, bien aménagé et classé.

→1 église du 19^e siècle : témoin du renouveau religieux propre à ce siècle, à la suite du concordat signé par Napoléon Ier en 1801. Les architectes sont identifiés : Louis Marssile. Elle est remarquable pour l'usage de la pierre bleue sur la façade nord.

→10 chapelles (dont 2 chapelles manoriales à Beauregard et Bézidel) : reflet de la dévotion chrétienne sur le territoire et sur la nécessité d'avoir à proximité des lieux de culte, à l'heure où les déplacements à pied ne permettaient pas de se rendre facilement à l'église paroissiale. Cléguérec est la commune du

Pays des Rohan qui conserve le plus de chapelle sur son territoire. Les chapelles couvrent une chronologie allant du 16^e siècle au 20^{ème} siècle.

→6 fontaines de dévotion

→20 croix et calvaires

→1 presbytère et 1 chapellenie

→2 congrégations religieuses

→2 monuments aux morts.